

fieur le Gouverneur. Ils renuoyerent vne autre fois François Marguerie & Thomas Godefroy fon concaptif, fuppliant le Capitaine des Trois Riuieres, de les venir voir pour parlementer, en attendant la venuë du grand Capitaine. Le Pere Paul [150] Ra[g]ueneau & le fieur Nicolet, tous deux bien verfés en la Langue Huronne, qui a du rapport avec la Langue Hiroquoife, s'y tranfporterent au lieu du Capitaine, qui, avec raifon, ne voulut pas quitter fon fort: Arriés qu'ils furent dans le reduit de ces Barbares, ils leur témoignerent, que les François auoient receu vn grand contentement à la veuë de leurs Compatriotes, qu'ils prenoient tous plaifir aux nouuelles de la paix, & qu'on les auoit enuoyés fçauoir ce qu'ils fouhaitoient du Capitaine, qu'ils auoient demandé: Ils refpondirent, qu'ils vouloient parler, c'eft à dire, qu'ils vouloient faire des prefens, tant pour nous rendre nos prifonniers, que pour nous inuiter à faire vne Habitation vers leur païs, où toutes les Nations Hiroquoifes aborderoient pour leur commerce: Il leur fut refpondu, qu'on les écouteroit volontiers, mais qu'on attendoit le grand Capitaine, auquel on auoit donné aduis de tout ce qui fe paffoit: Ils firent de longues harangues de l'eftat de leur païs, des defirs qu'auoient toutes les Nations Hiroquoifes, de fe voir liées avec les François; & pour preue de leur parole, [151] ils font vn petit prefent par auance, en attendant la venuë d'Onontio.

Le lendemain trois canots ennemis fe vindrent promener deuant le fort, à la portée de la voix; l'vn des plus âgés de cette efcoüade s'écria à pleine teffe, parlant aux Sauuages! Prestés moy l'oreille, ie viens pour traiter la paix avec toutes les Nations de ces quartiers, avec les Montagnais, avec les Algonquins,